

jet aux pressions barométriques. Chaque changement de température qui s'opère dans la maison ; (l'hiver surtout quand la température intérieure est si élevée comparée à celle de l'air ambiant) établit un courant ascendant entre le sous-sol et la maison qui fait cheminée. Les miasmes, l'humidité qui règnent à la cave, montent aux étages supérieurs et se mêlant à l'air respirable, le vicient.

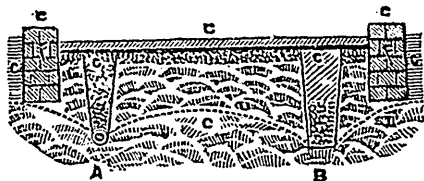
D'abord il faut, à tout prix, enlever de la cave ce sol mêlé de matières organiques. Inutile de le recouvrir de sable ou autre élément, plus ou moins poreux, les émanations délétères les perceront, pour empoisonner l'atmosphère de la maison, lentement mais sûrement,

Il pourrait se faire que les détritus existent en si petite quantité, dans le sol, qu'on en fasse d'abord peu de cas : mais que l'humidité vienne agir sur ces restes organiques et bientôt leur décomposition se traduira par la moisissure qui commencera par poindre à l'odorat et finira par sauter aux yeux sous forme de mousse verdâtre.

Soyez-en convaincus, l'humidité des maisons tient aux vices de leur construction bien plus qu'à leur localité : Il y a des maisons sèches sur le bord de l'eau et des maisons humides sur les collines.

Le meilleur moyen sans contredit de dessécher le site d'une maison détachée c'est de pratiquer, à une profondeur considérable sous terre des drains, au dehors aussi bien qu'au dedans de la maison. Si la bâtisse est de dimensions considérables et le terrain *sourceux* on établira plusieurs lignes parallèles, de drains ou de tuyaux, placés à deux ou trois pieds plus bas que les fondements de l'édifice.

La petite planche qui suit donnera une idée de la disposition des fondements, drains, etc, d'une manière bien agencée :



A, tuyau ; B, drain en sable ; C, conduits en asphalte ; D, ciment ; E, limite d'ascension de l'humidité ; F, fondements.

Dans les villes, où les maisons se touchent, il est impossible d'environner les maisons de tuyaux à l'extérieur pour empêcher l'eau d'entrer. On se borne alors à faire sortir l'eau qu'on n'a pu arrêter au dehors, au moyen de drains placés à l'intérieur autour des fondations.

C'est une erreur de croire que plus les tuyaux de drainage sont grands et mieux ils sont.

Règle générale, la quantité d'eau qui s'infiltre à travers ou sous les fondements est si petite que des petits tuyaux, en terre cuite, d'un pouce et demi de diamètre, tels qu'employés au drainage agricole, suffiront tout plein à l'écoulement des eaux souterraines,

Les drains en bois, les pierrées (drains français), les gros tuyaux, etc., sont dispendieux, donnent accès aux rats et se remplissent de terre plus tôt. Les tuyaux de terre cuite (de 1½ pouce de diamètre) ne coûtent que deux centins le pied courant et sont faciles à poser.

Il suffit de creuser autour des fondements une tranchée (figure 1) à trois pieds, environ plus bas que les fondements : plus la tranchée est profonde, plus le dessèchement du sol est complet et rapide.

Ayant pris ces niveaux, au préalable, le poseur de tuyaux commence par ajuster ses pièces en commençant au point de débouché (le plus bas) et travaille à reculons pour ne pas détériorer avec ses pieds la surface unie qu'il vient de niveler. Il pose ses longueurs de tuyaux bout à bout et